

## Sa maison « passive » se chauffe toute seule !

En 2020, l'habitat sans radiateurs pourrait être la norme européenne. Voici la maison-prototype conçue par l'architecte quimperlois Éric Marion. L'une des cinq en Bretagne.

### L'idée

N'y cherchez pas de radiateurs, encore moins de système de chauffage gaz, fioul ou autre. La maison à ossature bois conçue par l'architecte quimperlois Éric Marion, se chauffe toute seule. C'est le principe actif de la maison dite « passive »... Elle se nourrit de l'accumulation de calories qu'elle puise dans l'air ambiant et les régurgite sous forme de chaleur aux occupants des lieux.

« Le concept élaboré par les Allemands, « le passiv Haus » n'est pas si nouveau, mais nous sommes encore peu à le maîtriser en France », relève Éric Marion, pas peu fier de ce prototype qui a nécessité la bagatelle de trois ans d'études. Il est aussi fruit d'une rencontre entre le propriétaire des lieux, Pierre-Albert Vivet et le cabinet d'architecture quimperlois.

### De l'individuel... au collectif ?

La maison passive de Lomener dans le Morbihan, affiche 160 m<sup>2</sup> de surface habitable, et s'élève fièrement, haute et compacte, au cœur d'un lotissement, à deux pas de la mer. De larges baies vitrées laissent entrer, à volonté, lumière et chaleur naturelles. Bioclimatisme oblige. « L'emploi de triple vitrage à l'est et à l'ouest, de double (seulement) au sud, l'isolation spécifique en fibre de bois dans l'ossature sont une des bases de sa construction. Une ventilation double-flux rigoureusement adaptée aux études thermiques, le choix des matériaux et le savoir-faire des artisans triés sur le volet font le reste. »

« Il m'importait de montrer qu'on peut aujourd'hui construire des maisons intelligentes, pas si chères :



L'architecte quimperlois Éric Marion et Denis Loy, spécialiste des maisons à ossatures bois. Ils ont planché sur la réalisation d'un prototype de maison passive à très faible consommation énergétique. Concept promis à un bel avenir en France.

10 % de surcoût par rapport à une construction classique », poursuit Éric Marion. « Possible et pas si compliqué, complète Pierre Albert Vivet, il faut surtout ne pas craindre de vivre dans une maison sans chauffage apparent. Nous voulions aussi une jolie maison, d'où le choix de faire appel à un projet d'architecte ». Histoire de joindre l'agréable à l'utile : car la maison passive n'est pas qu'un calcul, le fait d'y vivre détermine aussi son fonctionnement.

L'idée fait son chemin, même si, aujourd'hui, les maisons passives en Bretagne se comptent sur les

doigts d'une seule main. « En 2020, les constructions neuves, de l'individuel au collectif, devront en principe admettre ces principes de développement durable », souligne le cabinet d'études Guéguen-Pérennou associé au projet Marion. La Ville de Quimperlé s'y intéresse de près. Car ce qui va à l'individuel peut d'autant mieux fonctionner pour le collectif.

La maison passive de Lomener sera totalement achevée fin octobre. Prête à affronter les rigueurs de l'hiver... sans une goutte de fioul. Elle pourrait même pousser le bouchon plus loin en s'équipant de panneaux

solaires. « La maison passerait alors au positif ». Et aurait de l'énergie à revendre... Difficile d'imaginer mieux.

Pierre WADOUX.

(1) La norme allemande Passivhaus est accordée à partir d'un besoin de chauffage inférieur à 15 kWh par m<sup>2</sup> et par an, et un besoin de moins de 50 kWh par m<sup>2</sup> par an d'énergie finale. Contact : Agence EMA (Eric Marion Architecte), tél. 02 98 96 06 35. [www.ericmarion.fr](http://www.ericmarion.fr)